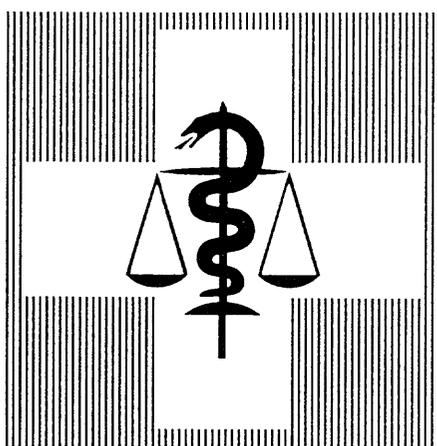


**Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum
Centro Svizzero d'Informazione Tossicologica
Centre Suisse d'Information Toxicologique
Swiss Toxicological Information Centre**

Rapport annuel 1993



Appels urgents (jour et nuit)

(01) 251 51 51

Autres appels

(01) 251 66 66

Téléfax

(01) 252 88 33

Adresse

Klosbachstrasse 107

8030 Zurich

Compte de chèques postaux

80-26074-7

Organismes de soutien

Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) est patronné par une fondation privée et d'utilité publique.

Les organismes qui la composent sont:

- la Société suisse de pharmacie
- la Société suisse des industries chimiques
- la Fédération des médecins suisses.

La fondation est également soutenue par:

- le Concordat des caisses-maladie suisses
- la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents
- l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents

Les contributions publiques proviennent essentiellement des cantons. De plus, des dons importants sont adressés au centre par l'industrie privée et par les particuliers (v.p. 47-48).

Conseil de Fondation

Président
Dr F. Merki

Vice-Président
Dr R. Ulrich

Conseil de fondation

M. U. Berger, Dr M. Brentano, Prof. E. Buschor (dès août 1993),
Dr W. Morger, Prof. F. Müller, M. U. Müller (dès août 1993),
Dr H.R. Sahli, Dr D. Schilling, Dr B. Schläppi, Dr J.-C. Tarchini,
Conseiller d'Etat Dr P. Wiederkehr (jusqu'à juillet 1993).

Président d'honneur
Dr Dr h.c. A. Nisoli

Direction

Médecin-chef
Prof. P.J. Meier-Abt

Directeur
J.P. Lorent

Chef de service
Dr P.A. Wyss

Chef de clinique
Dr B. Gossweiler-Brunner

Personnel

Astrid Bruderer, méd. pract. Regula Capaul (jusqu'au 30-4-93), méd. pract. Bernhard Graf, Joanna Farmakis, méd. pract. Maurice Fellay (jusqu'au 31-10-93), méd. pract. Monika Guirguis-Oeschger, Susanne Hächler (jusqu'au 28-2-93), Dr Andrea Häner (dès le 1-10-93), Dr Rita Jaspersen-Schib (expert en matière de plantes), méd. pract. Susanne Kern, méd. pract. Brigitt Kind (dès le 1-12-93), Sylvia Kleinlercher (jusqu'au 28-2-93), Marianne Klug Arter, méd. pract. Marta Wilfrida Kunz, Elisabeth Malnati-Rissi, Dr Bettina Meier-Ruf (jusqu'au 28-2-93), Rose-Marie Panagl Stocker, Dr Dragana Radovanovic-Ivosevic, méd. pract. Christine Rauber-Lüthy, Trudi Saile-Schneider, Dr Thomas Sautter, Rosa Schiller + (jusqu'au 21-10-93), Carola Schmid (jusqu'au 31-3-93), Susanne Schmucki (dès le 1-3-93), méd. pract. Sabine Serena-Zach (jusqu'au 30-4-93), Franziska Spahr (dès le 15-9-93), méd. pract. Regina Tadros-Schenkel, méd. pract. Barbara Tiefenthaler, Gabriela Walther (dès le 1-2-93), Sibylle Wild.

Conseillers

De nombreux spécialistes, surtout des hôpitaux, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre.

Sommaire

	Page
Préface	2
Rapport	3
1 Service de consultation	3
2 Autres services	5
3 Constatations particulières	7
Statistiques	
1 Progression des appels	9
2 Provenance des appels	10
3 Patients	12
4 Agents toxiques	13
4.1 Plantes	14
4.2 Animaux venimeux	15
4.3 Aliments	17
4.4 Produits d'agrément et drogues	20
4.5 Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	20
4.6 Produits domestiques	21
4.7 Médicaments	29
5 Circonstances	35
6 Evolution	37
Mortalité par intoxication en Suisse	39
Publications	43
Compte d'exploitation	46
Dons	47

Chère lectrice, cher lecteur

Il y a 30 ans, assez exactement, la Société suisse de pharmacie libérait les premiers crédits pour créer un centre anti-poisons! Ce centre reçoit aujourd'hui plus de 27 000 appels par an. Avec son budget de deux millions de francs, il lui faut la solidarité de beaucoup d'organisations. Elles se trouvent aux pages 46 à 48 de ce rapport.

L'année dernière, d'importantes nouvelles contributions émanaient de la Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents, de l'Association des assureurs privés maladie et accidents, ainsi que de la Fondation pour l'encouragement de tâches spéciales dans le domaine de l'assurance-maladie et mutualiste. Ces organisations sont à-présent dûment représentées dans notre conseil de fondation. Les cantons, de leur côté, sont nouvellement représentés par le Prof. Dr E. Buschor, directeur sanitaire du canton de Zurich, que je remercie vivement d'avoir accepté cette charge. Nos remerciements vont aussi au Dr A. Gilgen, directeur de l'éducation du canton de Zurich, qui a pour la seconde fois pris à charge le dédommagement de notre médecin-chef, le Prof. P.J. Meier-Abt.

Les buts du "Tox" sont inchangés. Il sert à la lutte contre les intoxications - et, dans la mesure du possible - à leur prévention. Son expérience grandissante et des collaborateurs compétents lui permettent aussi de faire éviter de plus en plus souvent des mesures inutiles et onéreuses, parfois non exemptes de risques. Les conditions pour cela sont bien sûr des instruments d'informatique modernes, mais surtout des services hautement différenciés et convaincants, qui se basent sur l'étude des observations que nous devons aux médecins traitants.

Le rapport que vous tenez en mains, s'il fait apparaître un certain progrès, n'en montre pas moins qu'il reste beaucoup à faire.

Le "Tox" continue d'avoir besoin - surtout en période de finances exiguës - d'un soutien accru de toutes parts, s'il s'agit de garantir, et si possible d'augmenter la qualité de ses services pour la population. Un grand merci va dès aujourd'hui à tous ceux qui y participeront.

Dr Franz Merki
Président du Conseil
de Fondation

Rapport

1 Service de consultation

En 1993, on note 27 515 consultations téléphoniques (année précédente: 27 771). Cela signifie 0,9 % en moins par rapport à l'année "record" 1992, et 3,9 % en plus par rapport à 1991 (graphique p. 9). Le nombre de situations ayant pu être considérées comme sans danger a continué d'augmenter.

1.1 Cas bien documentés

Des consultations médicales particulièrement documentées furent nécessaires dans 11 801 cas (année précédente 12 582). Elles concernaient 11 664 personnes et 900 animaux. Ces cas sont répertoriés en détail aux pages 12 à 37 selon l'âge et le sexe, les produits en cause, les circonstances et la gravité de l'évolution.

Dans près de la moitié des cas, les patients étaient des enfants (fig. 1), surtout entre 0 et 4 ans (41,4 %, année précédente 42,6 %). Parmi les adultes, on note à nouveau une certaine prépondérance des femmes (27,3 %, contre 21,7 % d'hommes; p. 12).

Les **médicaments** sont toujours les produits les plus fréquemment en cause (46,5 %, année précédente: 43,9 %; fig. 2). Ce sont eux aussi qui furent le plus souvent à l'origine d'effets graves (65 %; p. 13). Les cas graves les plus nombreux sont le fait d'effets médicamenteux combinés. Parmi les "mono-intoxications" graves, les plus fréquentes furent celles aux antidépresseurs, aux hypnotiques et aux neuroleptiques (p. 29 à 33).

En seconde position, on retrouve les **produits domestiques** (produits de ménage et pesticides), qui n'occasionnent cependant qu'un nombre assez modéré de cas graves (p. 21 à 27). Les cas ayant trait aux plantes furent pour la plupart anodins (p. 14 à 15). En revanche, les intoxications par les produits techniques et professionnels (p. 20 à 21) furent plus souvent graves que les autres (p. 13).

Les circonstances ont été comme toujours accidentelles dans la majorité des cas, tandis que les intoxications intentionnelles représentaient environ 25 % (p. 35 et fig. 3).

Les cas à issue fatale ont encore légèrement diminué dans la statistique des consultations (11, année précédente 14; p. 37). Le nombre des cas graves (515) est presque identique à celui de l'année précédente (511), tandis que les intoxications bénignes (2458), après une augmentation à 2627 en 1992, reviennent à peu près au niveau de 1991 (2478); fig. 4.

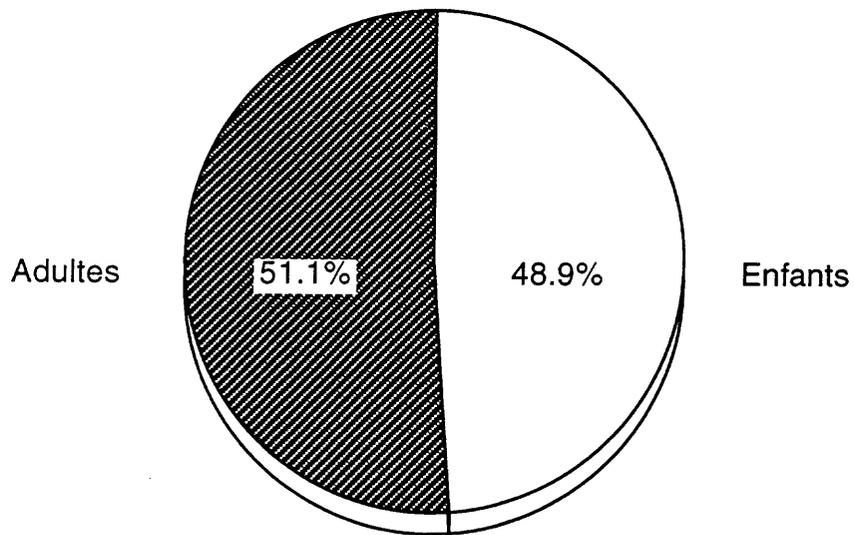
1.2 Appels recensés de manière sommaire

8701 cas de contact avec des médicaments ou toxiques purent être taxés de prime abord comme étant inoffensifs (année précédente: 8158). Trois quart de ces cas concernaient les enfants, un quart les adultes. Dans cette catégorie, la première place revenait aux produits ménagers (47 %). Suivaient les médicaments (25 %), les plantes (16 %) et les aliments contaminés ou avariés (8 %).

92 % de ces appels provenaient du public. Ceci montre l'importance du rôle que le

Fig. 1

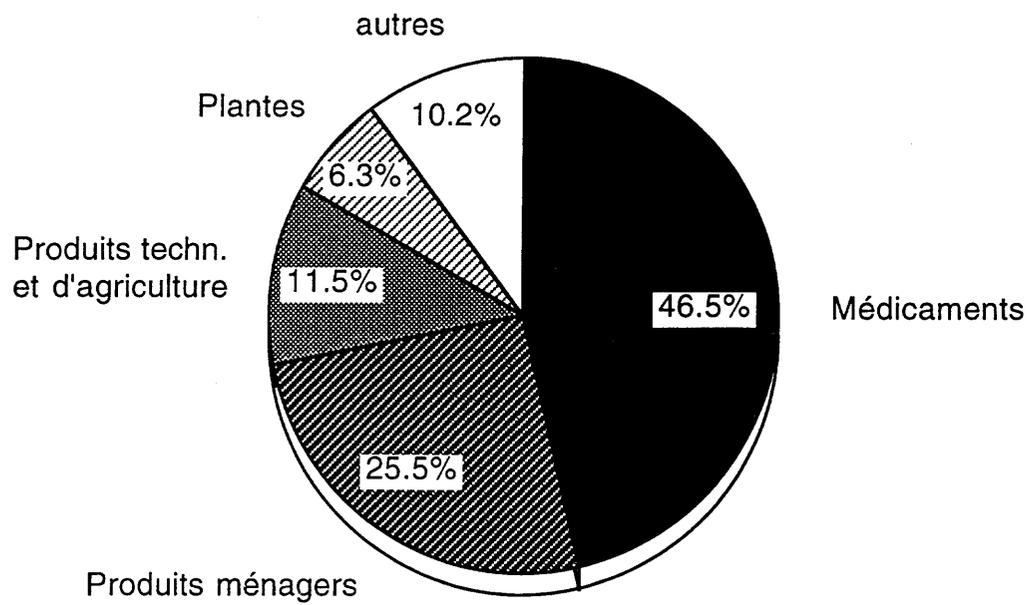
Patients



Sur 11 664 cas

Fig. 2

Produits en cause



Sur 11 664 cas

public accorde au centre lorsqu'il s'agit de décider ce qu'il faut faire. Cela permet à notre institution de contribuer à une utilisation plus rationnelle des institutions médicales.

7013 demandes d'information diverses étaient sans rapport avec un incident immédiat (année précédente: 7031). Ces appels provenaient du public dans un peu plus de deux tiers des cas, et de médecins ou d'autres professions dans un peu moins d'un tiers. Nous les avons répertoriés de la manière suivante:

- Renseignements divers au sujet des médicaments (composition, indications, contre-indications, interactions, effets indésirables, toxicité, danger de dépendance: 14 %); aliments (conservation et comestibilité, contamination, moisissures: 10 %); plantes et champignons (toxicité potentielle, comestibilité: 7 %); autres agents (13 %).
- Questions touchant à la toxicologie de l'environnement (gaz, vapeurs, fumées et poussières dans les habitations, les lieux de travail et ailleurs, mais aussi des questions sur le traitement de résidus toxiques, les problèmes en rapport avec des matériaux traités et ceux reliés à la pollution de l'eau: 14 %).
- Demandes de documentation (publications, dépliants, rapports individuels, diapositives, aide pour conférences: 10 %).
- Questions diverses (antidotes, possibilités d'analyse, problèmes de toxicomanie, dangers toxiques en période de grossesse et d'allaitement, décontamination et premiers secours, identification de comprimés, réglementation, prévention: 15 %).
- Questions sans rapport avec la toxicologie, souvent renvoyées à d'autres organisations (17 %).

2 Autres services

Faisant suite aux consultations, des rapports écrits et des documents publiés ont été envoyés aux médecins traitants dans environ 5800 cas. Dans les cas particulièrement complexes en provenance des hôpitaux, des avis et documents ont également été transmis par téléfax, ou il y eut consultation supplémentaire de la part de la direction médicale.

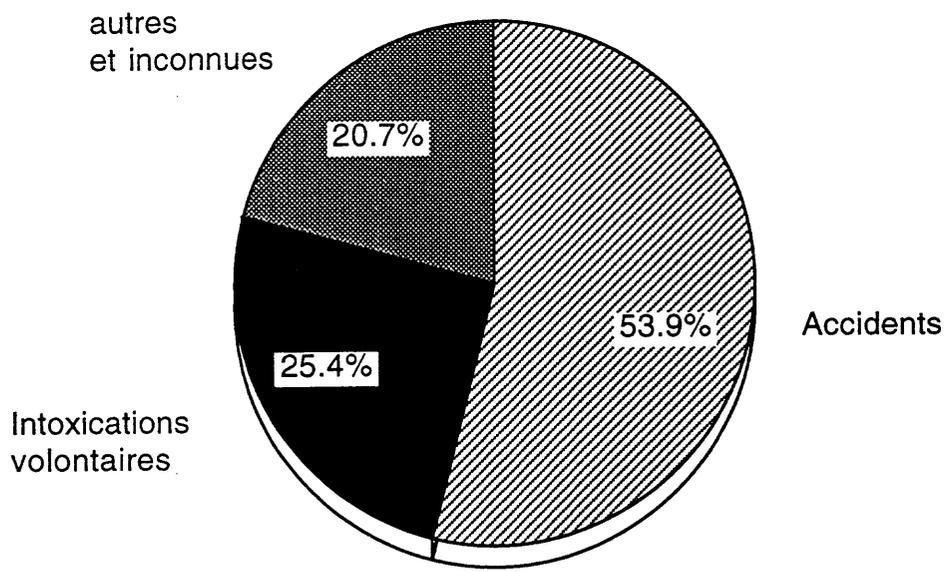
Les demandes écrites ont parfois fait l'objet d'expertises (demandes concernant les expériences avec certains produits ou groupes de produits de la part de l'industrie et des autorités, questions toxicologiques diverses provenant d'administrations communales, d'hôpitaux, de médecins praticiens, des médias et du public). Par ailleurs, plus de 10 000 dépliants (année précédente 8 500) furent envoyés à des personnes intéressées.

Un accord a été passé avec quelques entreprises exportant des produits chimiques: moyennant un dédommagement du centre, notre numéro d'urgence apparaît dans les fiches de sécurité des produits, dans l'intention de répondre sans délai à des appels urgents de l'étranger.

Les cas graves en rapport avec des produits soumis à la loi sur les toxiques furent communiqués parallèlement à l'Office fédéral de la santé et aux producteurs concernés. Les cas graves en rapport avec les médicaments furent également portés à la connaissance des producteurs.

Fig. 3

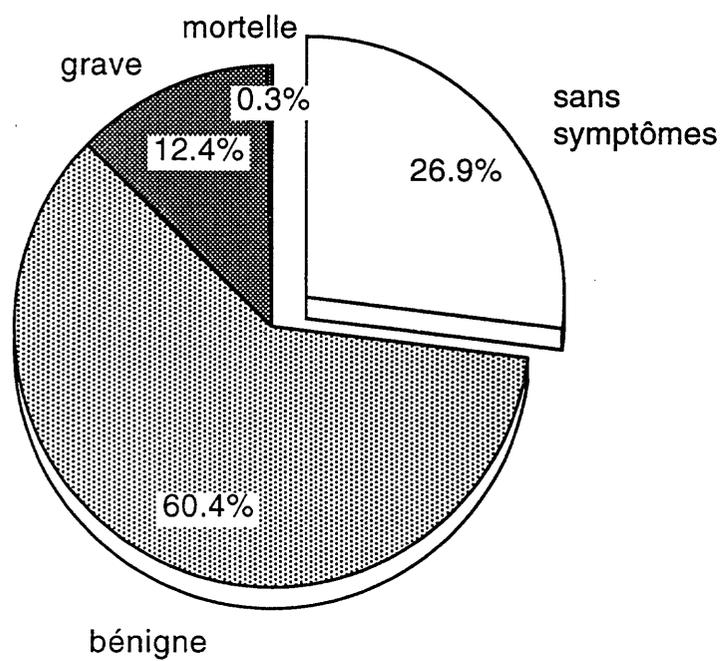
Situations



Sur 11 664 cas

Fig. 4

Evolution



Sur 4 068 cas avec suivi médical détaillé

33 cours et conférences ont été tenus pour des groupes professionnels (médecins des hôpitaux, étudiants, personnel soignant et samaritains).

L'inventaire des publications du centre se trouve aux pages 43 à 45. Des mises-au-point générales se trouvent dans le nouveau "Hadorn, Lehrbuch der Therapie" (Thieme Stuttgart), ainsi que dans le "Medizinalkalender" (Schwabe Bâle). Le chapitre du Compendium suisse sur les médicaments au sujet des intoxications a été remis à jour en coopération avec le Prof. B.H. Lauterburg de l'université de Berne. Une mise-à-jour du traitement de l'intoxication salicylique a également été publiée en coopération avec cette université (clinique médicale, Dr. T. Herren).

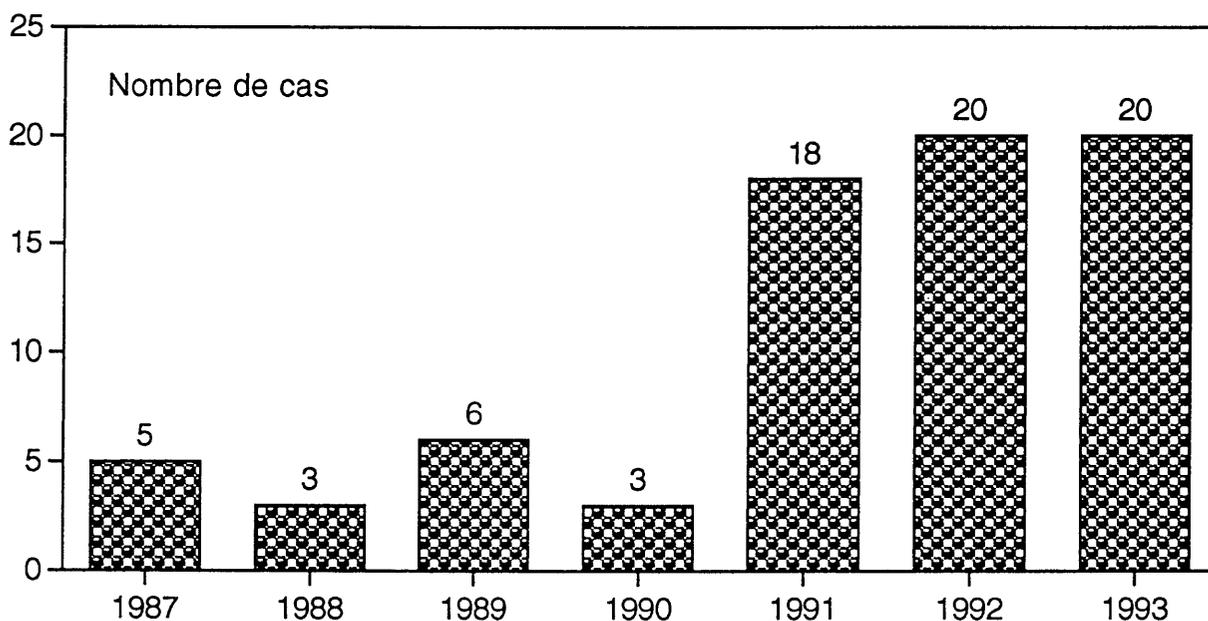
Quatre sur sept communications à des congrès ont permis de montrer, chez des produits hypnotiques et psychopharmaceutiques, des relations de dose à effet utiles à l'évaluation et au traitement de surdosages fréquents.

Trois thèses ce sont également adressées aux médicaments. Deux de ces travaux ont recensés les effets secondaires communiqués au centre, l'un de ceux-ci se concentrant sur l'hépatotoxicité.

3 Constatations particulières

- Parmi les intoxications accidentelles chez l'enfant, on remarque à nouveau les **dérivés du pétrole** (fig. 5). Il s'agit là surtout des suites de l'ingestion de liquides allume-feux (en particulier pour le grill) et de pétrole parfumé (pétrole lampant) par des enfants en bas âge. Bien que nous ayons obtenu l'année dernière la mise sur le marché de bouchons de sécurité, cette mesure n'a pas encore influencé notre statistique.

Fig. 5 Pneumonies ou infiltrations pulmonaires après ingestion de dérivés du pétrole par les enfants en bas âge



- Une enquête au sujet de l'utilisation du **charbon médical** comme adsorbant de beaucoup de médicaments et de toxiques s'est adressée aux parents d'enfants auxquels cette mesure de première aide avait été recommandée. 92 cas sur 100 purent être évalués. Le charbon fut utilisé dans 86 % de ces cas. Ce résultat cependant n'est bon qu'à première vue, car le temps nécessaire pour trouver et préparer le charbon fut souvent assez long, et la dose effectivement absorbée fut souvent plus faible que celle qui avait été prévue. Nous sommes de ce fait en faveur de la large diffusion d'un produit prêt à l'emploi et facile à boire.
- La drogue "**Ecstasy**" (méthyldiméthylamphétamine, MDMA), qui est utilisée comme stimulant dans les soirées, n'apparaît pas encore dans nos statistiques des cas bien documentés, mais nous constatons une augmentation des appels (25 cas, année précédente 10). Les cas signalés et les effets graves rapportés dans la littérature internationale justifient à notre avis une vigilance accrue.

4 Remerciements et perspectives

La coopération avec d'autres institutions et personnes fut une part importante de notre activité. A New-York et à Birmingham, d'utiles échanges eurent lieu avec les centres américains et européens de toxicologie clinique.

Au niveau national, ce fut surtout le Dr P.A. Wyss, chef de service, qui renforça les liens avec les autorités, les cliniques et les pharmaciens, tant dans les réunions et les commissions que par des conférences et des consultations personnelles. A signaler en particulier le groupe "Antidotes" qu'il dirige et dans lequel plusieurs représentants de la Société suisse des pharmaciens d'hôpital et de l'administration (Dr C. Kreppelt, Dr S. Mühlebach, Dr W. Pletscher) se sont engagés. Notre président d'honneur, le Dr Dr h.c. A. Nisoli, a de son côté trouvé pour la direction de la centrale d'antidotes en Mme le Dr C. Fähr-Wunderlin un successeur déjà très apprécié. C'est l'occasion aussi de remercier chaleureusement le Dr Nisoli, fondateur du centre, d'avoir organisé et mené parallèlement, et à titre honorifique, une centrale nationale d'acquisition et de distribution de tous les antidotes.

Mme le Dr B. Gossweiler, chef de clinique, a ajouté cette année à ses nombreuses charges en s'occupant de la documentation-produits dans notre projet d'informatique. Toutes les collaboratrices et collaborateurs qui ne peuvent pas être nommés ici méritent un grand merci pour leur dévouement.

Nous nous réjouissons de voir que la coopération des organismes intéressés à la lutte contre les intoxications réussit de mieux en mieux. Une étude systématique des expériences faites avec la plupart des médicaments et des poisons doit permettre une évaluation toujours meilleure des situations à risque, aussi bien que de celles qui en sont exemptes! Ce n'est que lentement que l'on peut se rapprocher d'un tel but, mais la direction est claire - et nous sommes convaincus que tout soutien servira de manière utile.

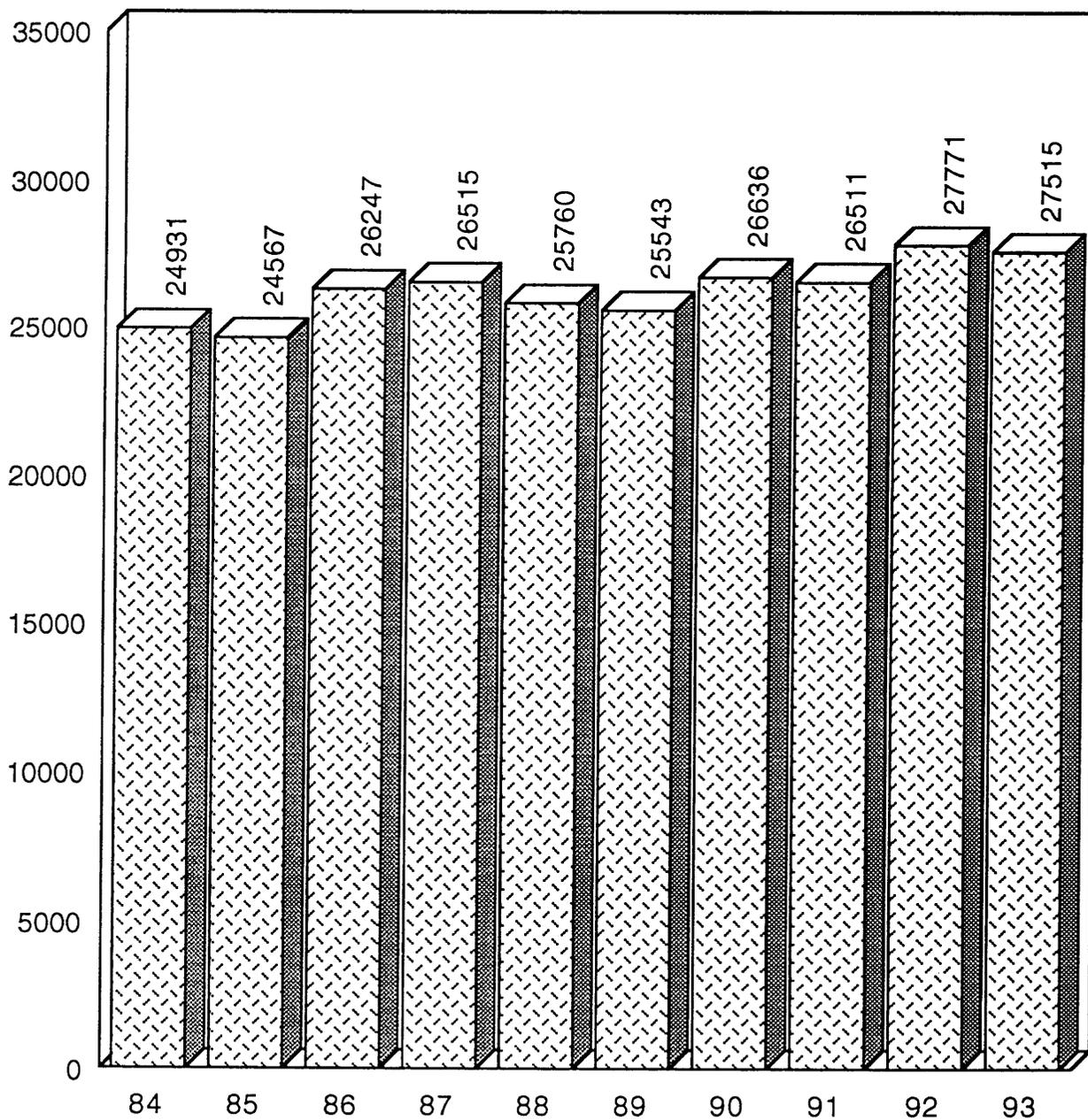
Prof. P.J. Meier-Abt
Médecin-chef

J.P. Lorent
Directeur

1

Progression des appels

Cas



Année

2 Provenance des appels

Provenance	Etranger	FL 30'380	AG 517'500	AI 14'800	AR 54'200	BE 957'300	BL 234'400	BS 197'100	FR 218'500	GE 386'600	GL 39'300	GR 182'100	JU 68'800	LU 336'700
Nombre d'habitants														
Public	27	15	393	6	19	699	136	148	144	230	26	120	20	206
Médecins des hôpitaux	303	1	208	1	22	552	99	171	112	237	24	71	45	129
Hôpitaux cantonaux			103		11	151	97	92	68	175	24	27		97
Hôpitaux d'enfants	22		17			65		67		19		4		16
Autres hôpitaux	281	1	88	1	11	336	2	12	44	43		40	45	16
Médecins prat. (Total)	21	10	34	4	14	285	47	43	37	39	22	68	13	93
Médecine générale	17	4	4	3	12	153	22	18	25	19	15	48	7	71
Chirurgie			1	1		4		1				2	1	1
Dermatologie		1				1						1		
Gastroentérologie						1								
Gynécologie		4												
Médecine interne		1	9		2	40	6	5	4	10		4	3	6
Cardiologie			1			2								
Neurologie								5	2	1				
Ophthalmologie			1			2				1	1			2
Otorhinolaryngologie			1			1				1				1
Pédiatrie	3		14			75	19	10	6	5	6	11	2	11
Psychiatrie			1			3				1				
Psychiatrie (enfants)	1					1		4						1
Radiologie			1											
Réhabilitation						1						1		
Rhumatologie						1				1		1		
Autres médecins			1											
Médecins vétérinaires			30			69	16	3	17	15	1	12	5	15
Pharmacies	1		6			16	8		7	16	1	8	4	8
Services d'urgences (Total)	8		1					1		3				
Centrales médicales			1					1		3				
Centres pour drogués														
Centres toxicologiques	8													
Autorités et instituts			1			4		5	1	2				
Drogueries							1							
Médecins militaires						3		1	1			1		
Dentistes						2								
Corporations diverses	1		5	1		15		8		6	1	1		1
Total	361	26	678	12	55	1645	307	380	319	548	75	281	87	452
Total en %	3,06	0,22	5,75	0,10	0,47	13,94	2,60	3,22	2,70	4,64	0,64	2,38	0,74	3,83
Prévision en %			7,43	0,21	0,78	13,74	3,36	2,83	3,14	5,55	0,56	2,61	0,99	4,83

NE 163'700	NW 35'300	OW 30'900	SG 437'100	SH 73'700	SO 236'800	SZ 118'400	TG 216'700	TI 298'000	UR 35'700	VD 597'900	VS 266'700	ZG 88'300	ZH 1'162'100	Cas inclassables	Total 6'998'980	Total en %
113	13	16	309	59	155	71	138	121	14	442	146	57	1421	169	5433	46,04
118	4 4	10 8	189 93 29	31 28	136 45	30	97 72	203	8 8	378 139 23	207	65 52	589 158 93	3 2 1	4043 1452 357 2234	34,26 12,30 3,03 18,93
118		2	67	3	91	30	25	203		216	207	13	338			
26 13	6 3	9 7	128 93	20 13	67 35	36 21	68 50	49 26	9 4	106 63 1	56 35	12 3	287 183 3 3	14 14	1623 981 15 7 4 10 205 5 12 17 4 326 10 11 2 2 9 3	13,75 8,31 0,13 0,06 0,03 0,09 1,74 0,04 0,10 0,14 0,03 2,76 0,08 0,09 0,02 0,02 0,08 0,03
1					1			1					3			
1			2					1		1	1		1			
3	1		11	4	16	10	8	7	2	11	3	3	36 2 2			
1			1	1	2		1	1		2		1	2			
7	2	2	20 1	1	11	5	9	12	3	25	15	5	47 4 3			
				1						3	1		1			
					1			1								
18		1	18	6	10	14	5	9		42	4	5	51	7	373	3,16
8			2		3	4		9		15	7	1	18	3	145	1,23
										5 4 1	1 1		4 3 1	1	24 14 2 8	0,20 0,12 0,02 0,07
								1		2			11	1	28	0,24
				1	1	1					1		2	1	8	0,07
2	1		1					1		2			1		14	0,12
			1									1			4	0,03
1			3		1	1		1		8	1		48	3	106	0,90
286	24	36	651	117	373	157	308	394	31	1000	423	141	2432	202	11801	100%
2,42	0,20	0,31	5,52	0,99	3,16	1,33	2,61	3,34	0,26	8,47	3,58	1,20	20,61	1,71		100%
2,35	0,51	0,44	6,27	1,06	3,40	1,70	3,11	4,28	0,51	8,58	3,83	1,27	16,68			

3 Patients

Age		Patients	en %
Enfants	total	5706	48,9
	0 - 4 ans	4830	41,4
	5 - 9 ans	393	3,4
	10 - 14 ans	226	1,9
	d'âge inconnu	257	2,2
Adultes	total*	5958	51,1
	féminin	3180	27,3
	masculin	2528	21,7
	inconnu	250	2,1
Total		11664	100%

* Les adolescents de 15 ans et plus comptent comme adultes.

Nous avons été consultés par les **médecins-vétérinaires** à 373 reprises. Plusieurs animaux furent parfois victimes de la même intoxication, et là où il s'agissait de "quelques" animaux, nous en avons arbitrairement compté trois. En tenant compte des demandes supplémentaires de la part du public, on obtient le tableau suivant:

395 chiens, 136 chats, 48 bovidés, 42 moutons, 40 porcs, 27 chevaux, 27 oiseaux, 19 lapins, 17 cochons d'Inde, 12 chèvres, 5 ânes, 3 reptiles, 2 poissons et 1 hamster.

Intoxications mortelles chez les animaux:

Deux veaux furent victimes d'intoxications par l'huile à moteur. Une vache succomba à l'ingestion de sel de cuisine. Douze moutons ne survécurent pas à un bain pour les onglons non précisé.

Trois sur cinq intoxications fatales chez le chien étaient dues à des raticides (scillirosides). Dans les autres cas, on avait affaire à des grains anti-limaces (métaldéhyde) et à des graines de ricin.

Deux chats succombèrent également aux raticides, et un troisième à un insecticide.

Autres intoxications fatales: un lapin, une tortue et un cochon d'Inde (plantes toxiques), un cochon d'Inde (anthelminthique), un serpent (insecticide contre les ectoparasites).

4 Agents toxiques

Intoxications
graves ou mortelles

		Nombre total	en %	Nombre	en %
4.1	Plantes	732	6,28	9	1,2
4.2	Animaux venimeux	144	1,23	2	1,4
4.3	Aliments	384	3,29	7	1,8
4.4	Produits d'agrément et drogues	587	5,03	39	6,6
4.5	Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	717	6,15	48	6,7
4.6	Produits domestiques	3422	29,34	61	1,8
4.6.1	Intoxications extraprofessionnelles par inhalation	174	1,49	10	5,7
4.7	Médicaments	5427	46,53	335*	6,2
4.8	Cas mal précisés	77	0,66	4	5,2
Total		11664	100 %	515	4,4 %

* 65 pourcent de toutes les intoxications graves concernent les médicaments

Dans cette statistique comme dans les suivantes, nous faisons la différence entre:

- 1 le total des appels et
- 2 la gravité de l'évolution dans les cas à suivi médical

Ont été considérés comme graves notamment les troubles suivants:

- 1 Troubles profonds de la conscience
- 2 Manifestations neurologiques de nature grave ou de durée prolongée
- 3 Grave état de choc
- 4 Troubles cardio-vasculaires graves
- 5 Troubles respiratoires graves
- 6 Atteinte hépatique ou rénale
- 7 Lésions corrosives profondes
- 8 Complications graves consécutives à l'intoxication

Les cas éventuellement graves mais non basés sur une observation médicale ou douteux ne sont pas signalés parmi les cas graves dans les tableaux suivants.

4.1 Plantes

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Allium ursinum/Ail des ours	1			1	1		3
Arum maculatum/Arum tacheté	9			2	1		12
Atropa belladonna/Belladone	12	1		3	1	4	21
Begonia sp./Bégonia	3						3
Berberis vulgaris/ Epine-vinette	4			3			7
Cactaceae/Cactacées	4	5		7	1		17
Chaenomeles japonica/ Cognassier du Japon	4						4
Codiaeum sp./Codier	3						3
Convallaria majalis/Muguet	43	1		2	5		51
Cotoneaster sp./ Cotonniers	10	1					11
Crocus sp./Crocus	3						3
Daphne mezereum/Daphné bois gentil	4			1	1		6
Datura stramonium/Stramoine	2			2		1	5
Datura suaveolens/Stramoine odorante	1			3	2		6
Dieffenbachia seguine/Dieffenbachie	20	2		9		1	32
Digitalis purpurea/Digitale pourpre	3				2		5
Euonymus europaeus/Fusain d'Europe	7			2			9
Euphorbia pulcherrima/Poinsettia	7			1			8
Euphorbia splendens/Epine du Christ	2			1			3
Euphorbia sp./Euphorbes	14			13	3		30
Ficus spec./Figuiers	8			2			10
Hedera helix/Lièrre	8			2			10
Heracleum mantegazzianum/Berce géante	1			4		2	7
Hippeastrum vittatum/Amaryllis	1			2			3
Ilex aquifolium/Houx	11						11
Juniperus sp./Genévriers	2			1			3
Kalanchoe blossfeldiana/ Kalanchoé de Blossfeld	7	1					8
Laburnum anagyroides/Cytise	5	1					6
Lathyrus odoratus/Pois de senteur	5						5
Ligustrum vulgare/Troène	8						8
Lonicera sp./Chèvrefeuilles	21	1		1			23
Muscari racemosum/Ail du chien	4						4
Narcissus sp./Narcisses	5			1			6
Nerium oleander/Laurier-rose	5			1	1		7
Parthenocissus quinquefolia/Vigne vierge	9						9
Phaseolus vulgaris/Haricots	3						3
Philodendron sp./Philodendrons	8						8
Physalis alkekengi/Alkékenge	3						3
Prunus laurocerasus/Laurier cerise	27						27
Pyracantha coccinea/Pyracantha, buisson ardent	8	1					9
Ranunculus sp./Renoncules	3						3

Plantes (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Ricinus communis/Ricin	3			1			4
Sambucus nigra/Grand sureau	14	3		5	2		24
Sambucus racemosa/Sureau à grappes	4			2			6
Schefflera sp./Scheffleras	3						3
Senecio vulgaris/Séneçon commun						1	1
Solanum sp./Morelles	8						8
Sorbus aucuparia/Sorbier des oiseleurs	7	2					9
Spatiphyllum sp./Spatiphyllés	3						3
Taraxacum officinalis/Dent de lion	3						3
Taxus baccata/If	28	1		1			30
Thuja occidentalis/Thuja du Canada	4			1			5
Tulipa sp./Tulipes	4			1			5
Urtica dioica/Grande ortie	2			1			3
Viburnum opulus/Boule de neige	3	1					4
Viscum album/Gui	3						3
Plantes diverses	93	1		35	5		134
Baies n.p.	28	1		3			32
Bulbes	4			2			6
Eau de vases	3			1			4
Plantes non-identifiées, associations et intoxications incertaines	24	2		7			33
Total	549	25		124	25	9	732

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.2 Animaux venimeux

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Abeilles, guêpes, frelons	25	6		29	5	1	66
Serpents venimeux		1		8	7	1	17
Serpents non précisés	2	1		3	1		7
Poissons venimeux				1	1		2
Faune marine diverse	1			3	2		6
Divers (y compris rage suspectée)	19	1		24	2		46
Total	47	9		68	18	2	144

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles



**Bei
Knollenblätter-
pilzvergiftung**

Legalon® SIL

Legalon® SIL

Zusammensetzung: 1 Durchstechflasche mit 598,5 mg Trockensubstanz enthält: Silibinin-C-2',3-dihydrogensuccinat, Dinatriumsalz 528,5 mg (entsprechend 350 mg Silibinin). **Anwendungsgebiet:** Leberintoxikation durch Knollenblätterpilze. **Nebenwirkungen:** In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:**

Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz SFR 755.75

BIO/MED

NATUR & WISSEN

MADAUS AG, Köln

4.3 Aliments

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aliments à toxicité inhérente							
Champignons identifiés (voir ci-dessous)	16			46	19	4	85
Champignons non-identifiés	42	1		55	23		121
Aliments probablement contaminés par des bactéries sécrétant des toxines	6	1		34	12	1	54
Aliments moisis	4	1		2	1		8
Divers (y compris les intoxications douteuses)	37	1	1	66	10	1	116
Total	105	4	1	203	65	6	384

Champignons identifiés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Agaricus sp./Agarics	2			9			11
Amanita muscaria/Amanite tue-mouches				2		1	3
Amanita pantherina/Amanite panthère				1	1		2
Amanita phalloides/Amanite phalloïde				2	5		7
Boletus edulis/Cèpe de Bordeaux	1			5	2		8
Boletus satanas/Cèpe diabolique	1				1		2
Boletus sp./Bolets				1	3		4
Calvatia sp./Lycoperdons	2						2
Clitocybe nebularis/Clitocybe nébuleux	1			2	2		5
Coprinus sp./Coprins	1			1	1		3
Entoloma sinatum/Entolome livide				1		1	2
Inocybe sp./Inocybes	3				1		4
Leccinum testaceoscabrum				2			2
Lepiota sp./Lépiotes				1	1		2
Morchella esculenta/Morille pseudoadnée	2			1			3
Psilocybe sp./Psilocybes				7		1	8
Tricholoma pardinum/Tricholomes				4			4
Associations						1	1
Divers	3			7	2		12
Total	16			46	19	4	85

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Amanita intoxication - treatment with penicillin plus silibinin vs. silibinin

A. Strenge-Hesse, Madaus AG, Medical Departement

INTRODUCTION:

Since silibinin (sil) as silibinin dehemisuccinate (LEGALON SIL, i.v.) was introduced onto the market in 1982 for the treatment of death cap fungus intoxication, it has been predominantly administered in combination with penicillin (pen). Mortality rate of the intoxication between 1970-80 was reported to be 20 % (1), in later years with increasing application of silibinin to be approx. 13 % (2) resp. 5,7 % (3).

In the course of a post-marketing surveillance data sheets of 154 patients from 1983 to 1992 were evaluated. The data from patients receiving specific antidotal therapy with pen + sil (n = 126) is compared to data from patients who only received silibinin (n = 28) (4).

MATERIAL AND METHOD:

Documentation sheets which accompany commercially available packages of silibinin dehemisuccinate form the basis of the following evaluation. These sheets were filled out and sent to the manufacturer by the attending doctors of hospitals after administration of silibinin to combat death cap fungus intoxication. Documentation included weight, sex, time of mushroom ingestion, initial appearance of symptoms, nature of symptoms, time of hospitalization, mushroom analysis, biochemical parameters on admittance and during treatment, clinical symptoms and all therapeutic measures. A total of 15 patients (9,7 %) died; 14 in the group pen + sil and 1 patient with sil monotherapy. Among the treated 154 patients there were 18 children in the age of 6 to 14 years, one of them died (pen + sil treatment).

Since the stage of severity of intoxication cannot be determined reliably from the clinical course only, a definition of severity was determined using the parameters prothrombin test, transaminases, bilirubin and the occurrence of gastrointestinal symptoms (tab. 1), in order to compare the course of intoxication and the effect of drug treatment within certain severity grades.

RESULTS:

Severity grade: If the degree of severity of poisoning is determined using the above criteria n = 70 patients are diagnosed as having grade III intoxication, n = 41 of whom exhibit grade IIIb, i.e. very severe intoxication (grade 0 n = 9, I n = 28, II n = 28, unclass. n = 19).

Time interval: The onset of symptoms after ingestion was reported within 6 to 24 hours by 80 % of the patients, in 11 % symptoms occurred within 6 hours after fungus ingestion. The antitoxic treatment with penicillin was started approximately at the time of hospitalization; commencement of silibinin treatment was recorded in the documentation sheets. In the patients who survived, compared to the deceased patients time interval between intoxication and hospitalization was shorter (28 ± 19 vs. 41 ± 33 h) as was the time until commencement of silibinin treatment (39 ± 27 vs. 58 ± 43 h).

Laboratory parameters: The values for various chemical laboratory parameters up to and including day 6 after intoxication show a similar course for the patients who survived

in both treatment groups. When looking especially for the severity grades IIIa and IIIb both treatment groups did not reveal any different course of the above parameters.

CONCLUSION:

No differences in the biochemical parameters were observed between the therapy groups (pen + sil vs. sil), although treatment with silibinin group was commenced at a much later stage.

From the data obtained it can be seen that in cases of Amanita intoxication, monotherapy with sil produces similar results to those from combined administration of pen + sil. The mortality rate in the group receiving combination therapy was 11 % (n = 14) and in the sil monotherapy group 4 % (n = 1).

Tab. 1: Definition of severity grades

Severity	GI symptoms	Prothrombin test (%)	ALT + AST (U/l)	Bilirubin (µmol/l)
Grade 0	not present	-	-	-
Grade I	present	≥ 70	normal	≤ 86
Grade II	present	≥ 70	> normal	≤ 86
Grade IIIa	present	> 30 - < 70	> normal	≤ 86 or miss.
Grade IIIb	present	> 30 - < 70 ≤ 30	> normal > normal	> 86 > 86 or normal or miss.
unclassified	missing values			

Literature:

1. Floersheim GL, Weber O, Tschumi P, Ulbrich M
Schweiz. Med. Wschr. **108**, 868-870 (1983)
2. Hruby K, Csomos G, Thaler H
In: Aktuelle Intensivmedizin I (Ed. E. Deutsch et al.): Der klinische Einsatz von Silibinin bei der Knollenblätterpilzvergiftung,
Schattauer Verlag, Stuttgart, N. York, 267-272 (1984)
3. Hruby K
Intensivmedizin **24**: 269-275 (1987)
4. Strenge-Hesse A, Michael H, Zilker ThR
XVI Internat. Congress of EAPCCT, Wien, April (1994)

4.4 Produits d'agrément et drogues

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Alcool	13	2	3	46	13	8	85
Tabac (la plupart per os)	266	17		11	5		299
Cannabis	6	1		21	7	3	38
Cocaïne	1			8	10	1	20
Héroïne et opiacés				22	1	4	27
LSD				6	2	1	9
Gaz et vapeurs inhalés				7	4		11
Divers hallucinogènes				11	9	4	24
Associations				24	18	13	55
Divers	6	1		4	6	2	19
Total	292	21	3	160	75	36	587

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les chiffres concernant les intoxications par l'alcool ont peu de valeur, le besoin d'information quant au traitement de ce genre de cas étant faible. Les chiffres concernant les accidents de la drogue sont également peu représentatifs.

Les **produits de substitution** tels que gouttes pour la toux, analgésiques, cigarettes antiasthmatiques, tranquillisants, solvants sont classés dans les rubriques correspondantes.

4.5 Substances chimico-techniques et professionnelles

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Acides	11			64	16	9	100
Agents de conservation	1	1		1	1		4
Antirouilles				2			2
Bases	3	3		18	6	1	31
Colles		1		10	4	2	17
Colorants industriels				4	4	1	9
Combustibles liquides (essence, pétrole lampant, mazout, pétrole)							
per os	60	18	12	21	13	3	127
per inhalat.	4	1		6	1		12
autre voie	3	2		8	1		14

Substances chimico-techniques et professionnelles (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Cyanures				5	2	2	9
Désinfectants industriels				5			5
Diluants pour résines synthétiques et colorants	1			8	5		14
Durcisseurs	3			3	3	2	11
Explosifs				1			1
Gaz et produits d'ensilage				2	3		5
Lubrifiants	6	1		6	4	1	18
Matières plastiques	1			10	4		15
Métaux							
alliages de Pb ou de Hg	2			10			12
autres alliages	1			8	1		10
Produits de nettoyage	8	4		4	5	2	23
Produits de soudure (y compris vapeurs)	1			17	7	2	27
Réactifs de laboratoire	8			26	2		36
Solvants industriels	3			16	6		25
Vapeurs chlorées				1			1
Autres produits industriels et professionnels	7			31	9	5	52
Gaz irritants	2			8	10	1	21
Autres fumées, gaz, vapeurs et poussières inhalées sur le lieu de travail	4			76	23	3	106
Associations		1		5	2	2	10
Total	129	32	12	376	132	36	717

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Il n'a pas toujours été possible de faire la distinction entre une intoxication professionnelle et non-professionnelle. Certains cas d'intoxications au travail peuvent de ce fait figurer aussi dans la rubrique 4.6 (Produits domestiques).

4.6 Produits domestiques

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Accessoires pour autos et vélos (produits pour polir, dégivrants etc.)	22	1		18	4		45
Allume-feux: liquides	69	22	12	17	8	6	134
solides	16				1		17

FLATULEX

comprimés à mâcher et gouttes

Antiflatulent

Composition

1 comprimé à mâcher contient:

Principe actif: Simethiconum 42 mg. Adjuvants: Aromatica: Carvi aetheroleum, Foeniculi aetheroleum, Menthae piperitae aetheroleum, Excipients pro compresso.

1 ml (25 gouttes) contient:

Principe actif: Simethiconum 40 mg. Adjuvants: Cyclamas, Aromatica, Conservans: E 200, Excipients ad solutionem.

Propriétés/Effets

Le principe actif de Flatulex est le siméthicone, un diméthylpolysiloxane activé. Le siméthicone est physiologiquement inerte et, par un processus purement physique, il provoque l'élimination des bulles de gaz intestinaux grâce à ses propriétés tensioactives et antimoussantes.

Pharmacocinétique

Le siméthicone n'est pas absorbé et il est donc éliminé par les fèces sous forme inchangée.

Indications/Possibilités d'emploi

Pour le traitement symptomatique de toutes les formes d'accumulation ou de formation de bulles gazeuses en excès au niveau gastrointestinal, tels que météorisme (également post-opératoire), flatulence, aérophagie et syndrome gastrocardiaque.

A titre de prémédication lors d'examens radiologiques ou sonographiques au niveau abdominal, pour réduire les taches sombres dues aux gaz intestinaux.

Comme antidote en cas d'intoxication perorale par les détergents.

Posologie/Mode d'emploi

Traitement symptomatique:

Pendant ou après chaque repas et le soir au coucher, prendre

adultes: 1 à 2 comprimés à mâcher ou 25 à 50 gouttes

écoliers: 1 comprimé à mâcher ou 25 gouttes

Nourrissons et petits enfants: 15 à 25 gouttes.

Contre-indication: Ileus.

Effets indésirables

En raison de l'absence d'absorption, aucun effet indésirable ne se manifeste même aux hautes doses.

Présentations: Boîtes à 40 et 200 comprimés à mâcher, flacon compte-gouttes de 30 ml.

Des informations complémentaires se trouvent dans l'emballage et dans le Compendium Suisse des Médicaments.

Distributeur:

Globopharm SA, 8700 Küsnacht ZH



GLOBALPHARM AG

Schwermetalle

wie z.B. Quecksilber oder Blei können sowohl zu chronischen wie auch akuten Vergiftungen mit unterschiedlichsten klinischen Symptomen führen. Eine möglichst rasche Diagnose mit dem Nachweis des Schwermetalls sind die Voraussetzung für eine erfolgreiche Therapie.

Dimaval[®] (DMPS) und DMPS-Heyl[®]

sind effektive Antidota zur Therapie verschiedener Schwermetallvergiftungen. Der Wirkstoff DMPS (2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure), ein Komplexbildner aus der Gruppe der vicinalen Dithiole, bildet mit den Schwermetallen stabile Komplexe, die vorwiegend über die Nieren ausgeschieden werden. Bei frühzeitiger Gabe von DMPS können die klinischen Symptome einer akuten Schwermetallvergiftung weitgehend vermieden werden.

DMPS-HEYL[®], Dimaval[®] (DMPS) Zusammensetzung: 1 Ampulle DMPS-Heyl mit 5 ml Injektionslösung enthält 250 mg, 1 Kapsel Dimaval (DMPS) enthält 100 mg 2,3-Dimercaptopropan-1-sulfonsäure, Natriumsalz (DMPS). **Anwendungsgebiete:** Chronische und akute Vergiftungen mit Quecksilber (anorganische und organische Verbindungen, Dampf, metallisches Quecksilber). Chronische Vergiftungen mit Blei. Es gibt Hinweise dafür, dass DMPS auch geeignet ist zur Steigerung der Ausscheidung bei Vergiftungen mit Arsen (ausgenommen Vergiftungen mit Arsenwasserstoff), Kupfer, Antimon, Chrom, Kobalt. **Gegenanzeigen:** Ueberempfindlichkeit gegen DMPS. **Nebenwirkungen:** Gelegentlich können Schüttelfrost, Fieber oder Hautreaktionen vermutlich allergischer Natur, wie Juckreiz oder Hautausschlag (Exanthem oder Rash) auftreten, die nach Absetzen der Therapie in der Regel reversibel sind. In Einzelfällen sind schwere allergische Hauterscheinungen, z.B. Erythema exsudativum multiforme, beschrieben worden. Vor allem bei länger andauernder Anwendung kann DMPS den Mineralstoffhaushalt, insbesondere die Elemente Zink und Kupfer beeinflussen. In Einzelfällen kann eine Erhöhung der Transaminasen festzustellen sein. Herz-Kreislauf (kardiovaskuläre) Reaktionen können, insbesondere bei zu schneller Injektion von DMPS-HEYL, auftreten und äussern sich in Blutdruckabfall, Uebelkeit, Schwindel, Schwäche, in der Regel kurze Zeit nach der Injektion. Selten kommt es nach Einnahme von Dimaval (DMPS) zu Uebelkeit.

HEYL

Chemisch-pharmazeutische Fabrik
Goerzallee 253
W-1000 Berlin 37

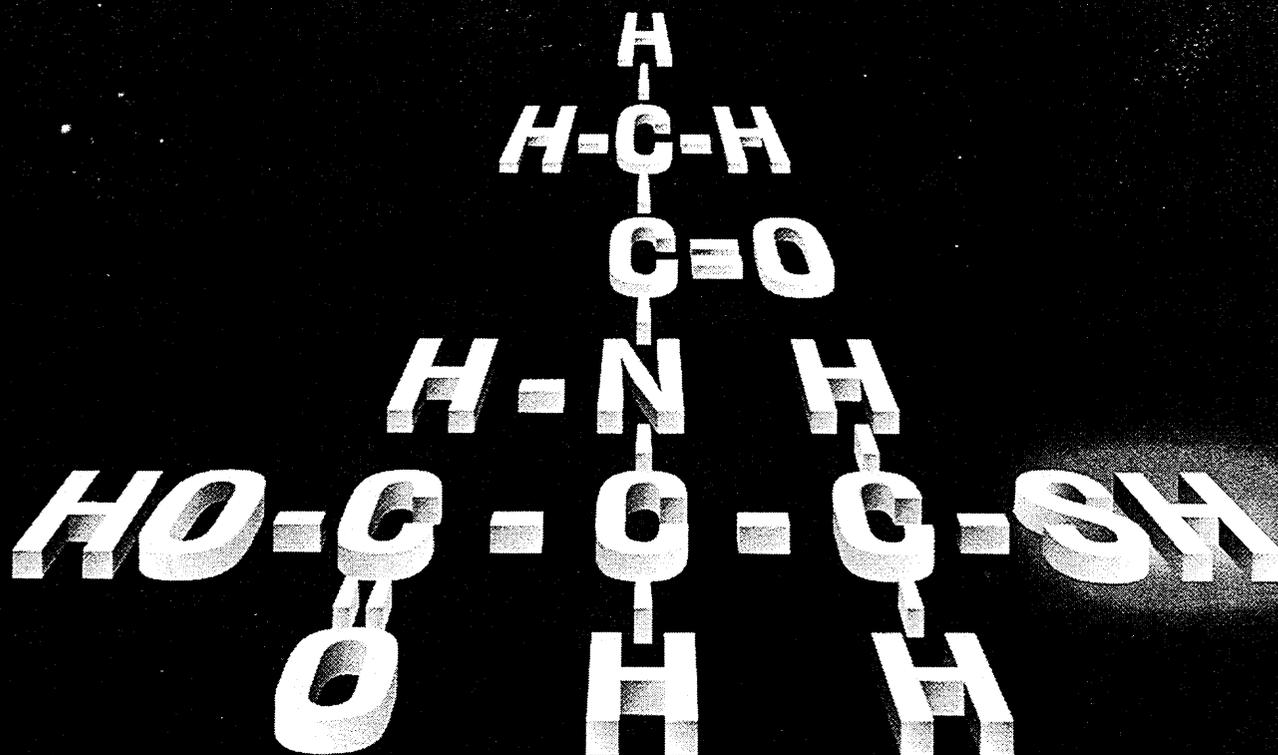


Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Produits de nettoyage							
pour cuisinières et fours	7	4		4	5		20
détachants	6			10	1		17
pour dentures	1			4			5
essence de térébenthine, succédanés	14		1	7	3	2	27
pour la lessive (y compris adoucisseurs et amidon)	172	14		8			194
pour métaux divers	3	1		4	1		9
produits polyvalents	82	6		18	4		110
contre la rouille	3	1		2			6
pour sols (excepté la térébenthine)	2	2		5	2	2	13
solvants à usage ménager (excepté la térébenthine)	26	3	2	54	11	4	100
solvants nitrosés	24	1		19	4		48
pour tapis et capitonnage	9	1		5			15
pour la vaisselle: à emploi manuel	140	11		20	2		173
pour la vaisselle: pour automates	92	10	1	16	2		121
pour verres de contact	6			7	1		14
pour vitres	23	3		6	1		33
pour WC (y compris tuyaux d'écoulement, baignoires et lavabos)	44	4		10	1	2	61
Divers	25	4		31	6		66
Produits de photographie et de photocopie	3			3			6
Purificateurs de l'air	31	3		5	1		40
Divers (cas isolés)	41	6		33	10	2	92
Associations de plusieurs produits	21	2		28	25	7	83
Produits non identifiés	7			1			8
Cas anodins							
Allumettes et boîtes d'allumettes	5						5
Bougies	1						1
Contenu de thermomètres	15	2		5	1		23
Corps étrangers	31	1		12			44
Matériaux d'emballages	6						6
Siccatifs	4			2			6
Total intermédiaire	1867	171	22	694	186	33	2973

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

FLUIMUCIL®



ANTIDOTE

Solution injectable

FLUIMUCIL® 20% : ampoule (25 ml) à 5 g N-acétylcystéine

pour le traitement des intoxications

paracétamol

**acrylonitrile - méthacrylonitrile - bromure de méthyle
tétrachlorométhane**

Produits domestiques (fin)

Produits anti-parasites	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Algicides	7	1		2			10
Fongicides	5	1		11	3		20
Formicides	35	1			1		37
Herbicides	13			20	8		41
Insecticides							
produits antimites	16			4	1		21
divers (surtout organophosphorés)	67	5		69	24	6	171
Mordants pour grains, semences traitées	5	1					6
Produits pour éloigner les insectes	25	1		2			28
Produits contre escargots et limaces	21	2		1			24
Rodenticides	43	4		12	1		60
Divers	5			20	6		31
Total intermédiaire	242	16		141	44	6	449
Total produits domestiques	2109	187	22	835	230	39	3422

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

4.6.1 Intoxications extra-professionnelles par inhalation

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Chlore et ozone	4			13	8	1	26
Gaz lacrimogène	8	1		10		1	20
Gaz de fosses à purin				3		1	4
Gaz nitrosés				6	2		8
Monoxyde de carbone (gaz d'échappement, fourneaux, cuisinières)	9	9	3	50	20	3	94
Propane, méthane, butane	1	2		9	2		14
Autres	2			3	2		7
Associations						1	1
Total	24	12	3	94	34	7	174

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Digitalis-Antidot BM

Das Therapieprinzip für Patienten mit schwerer Digitalisintoxikation

Was ist Digitalis-Antidot BM?

Die Ausgangssubstanz für Digitalis-Antidot BM sind vom Schaf gewonnene Immunglobuline (IgG), die sich spezifisch nach Injektion von Digoxin/Proteinkonjugaten gebildet haben.

Wegen ihres hohen Molekulargewichts besitzen Immunglobuline bei heterologer Anwendung starke immunologische Eigenschaften. Um die antigenbindende Wirkung zu nutzen, die immunogene jedoch zu vermeiden, bedient man sich eines «Tricks». Durch enzymatische Prozesse (Papainwirkung) wird das Globulin getrennt in den Fc-Anteil, verantwortlich für die komplement-aktivierende und allergene Wirkung, und in die beiden Fab-Anteile (Fragments antigen binding), die für die Bindung des Antigens verantwortlich sind. So ist

auch der wissenschaftlich gebrauchte Terminus Digitalis-Antitoxin vom Schaf (Fab) zu verstehen.

Die Vorteile der Fab-Fragmente gegenüber den kompletten Immunglobulinen bei Behandlung einer Glykosidintoxikation sind:

- **rascher Wirkungseintritt**
- **bessere Verträglichkeit infolge fehlender Komplementaktivierung durch Fab und geringere Gefahr der Allergisierung**
- **schnellere Elimination infolge der Nierengängigkeit der Glykosid-Fabkomplexe**

Ausführliche Informationen entnehmen Sie bitte dem Arzneimittelkompendium der Schweiz.

4.7 Médicaments

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Agents diagnostiques	11			4		1	16
Analeptiques	2			2		1	5
Analgésiques (antiphlogistiques)							
à base de paracétamol	53	4		42	28		127
à base de salicylés	25	2		24	21		72
à base d'opiacés	3	3		29	9	3	47
combinés	36	4		20	14	1	75
divers	9	1		2	4		16
Anesthésiques locaux		1	1	2	1		5
Anorexigènes	4	5		13	6	1	29
Anthelminthiques	4			1			5
Antiacides, antiulcéreux	4			4	5		13
Antiallergiques (antihistaminiques)	68	18	2	9	6	1	104
Anti-asthmatiques	33	7	1	9	2		52
Antibronchitiques (usage externe)	35	2					37
Anticoagulants	11			3	1		15
Antidiabétiques	7		1	2	2		12
Antidiarrhoïques	11			3			14
Antidotes	3			2	2	1	8
Antiémétiques	24	3	2	8	2		39
Antiépileptiques	11	3		32	18	6	70
Antimigraineux							
à base d'ergotamine	4	2		7	5		18
divers	2			1	3	1	7
Antimycotiques	14			2			16
Antiparasitaires	4			3			7
Antiparkinsoniens	4	3		3	5	1	16
Antipyrétiques, antigrippaux	4	1			1		6
Antirhumatismaux (per os et p.c.)	91	11	1	75	28	12	218
Antitussifs, expectorants, sécrétolytiques	120	30	1	19	12	2	184
Cardiotoniques							
Antiarhythmiques	3			3	1	1	8
Béta-bloquants	15	1		9	10	1	36
Digitaliques	5			7	2		14
divers	2			3	1		6
Chimiothérapeutiques							
Antibiotiques	33	3		21	5		62
Antiprotozoaires	2			4	4		10
Cytostatiques	2			5			7
Sulfonamides	11	1		7	3		22
Tuberculostatiques	1	1		2	2		6
divers	1			3			4
Cholagogues, cholérétiques, préparations contre les hépatopathies	1						1



ROCHE

anexate

Flumazenil

Der erste spezifische Benzodiazepin-Antagonist

Der erste spezifische Benzodiazepin-Antagonist

- **Aufhebung** der zentralen Effekte von Benzodiazepinen (z.B. Atemdepression)
- Vermeidung des **Synergieeffektes** bei Mischintoxikationen (Alkohol, Antidepressiva, Neuroleptika, etc.)
- Möglichkeit der **Patientenbefragung** als zusätzliches Kriterium für eine adäquate Therapie
- Vermeidung von zeitraubenden und teuren **Untersuchungen** (Blut oder Urin)
- Vermeidung von **Intubation und Beatmung** (evtl. Magenspülung)

Ausführliche Informationen über Zusammensetzung, Indikationen, Kontraindikationen, Nebenerscheinungen, Dosierung und Vorsichtsmassnahmen entnehmen Sie bitte dem *Arzneimittel-Kompendium der Schweiz*.

Roche

ROCHE PHARMA (SCHWEIZ) AG
4153 Reinach BL

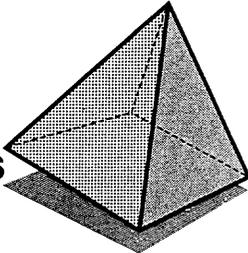
Médicaments (suite)

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Désinfectants							
à usage externe	67	5		25	10	1	108
à usage interne	2			6			8
Diurétiques	7			4	1	2	14
Hormones							
Contraceptifs oraux	4	1		3	1		9
Cortisone et dérivés	7			10	1		18
divers	20	2		4	2		28
Huiles volatiles (évtl. associées)	71	10	1	9			91
Hypnotiques							
à base de barbituriques	4	1		9	6	5	25
à base de benzodiazépines	25	7		127	77	18	254
à base de diphénhydramine	3	2		34	37	12	88
combinés			1	14	9	3	27
divers	3	1		9	6	2	21
Laxatifs	7	3		7			17
Médicaments contre la goutte	2				1		3
Narcotiques	2						2
Odontologiques	4			4			8
Préparations à base de fer	18	2		5			25
Préparations utilisées en							
dermatologie	89	10		14	7	1	121
gastro-entérologie	17				1		18
gériatrie, roborants	9			5	2		16
gynécologie (hormones excl.)	7	2		3	1		13
ophtalmologie	13	5	1	6	2	1	28
Produits contre l'alcoolisme chronique, prise évtl. avec de l'alcool				13	11	1	25
Produits ORL (pastilles à sucer incl.)	250	43		20	2	1	316
Produits contre les troubles de la dentition (non homéopatiques)	14	8					22
Produits vasculaires							
Fibrinolytiques				1			1
Hypertenseurs	28	4		3	4		39
Phlébotoniques	11			3	4		18
Vasoconstricteurs	8	3		5	1	2	19
Vasodilatateurs	20	5		5	3	1	34
Produits à usage vétérinaire	23	2		5	1		31
Psychopharmaceutiques							
Amphétamines et apparentés	2			3	1		6
Antidépresseurs	23	2	1	108	101	42	277
Neuroleptiques	8	17	1	79	76	13	194
Tranquillisants							
dérivés de la benzodiazépine	53	23	2	221	123	8	430
autres	4	2		11	22	2	41

PARKINSON
 PARKINSONSID
 PARKINSONSIE
 PARKINSONSIL
 PARKINSONIM
 PARKINSONIN
 PARKINSONN
 PARKINNETON[®]

Bipéridène

RETARD

TROUBLES  **EXTRAPYRAMIDAUX ET MALADIE DE PARKINSON**

Knoll SA · 4410 Liestal

Groupe **BASF**



Pour des informations détaillées concernant les indications, la posologie, les effets indésirables et les limitations d'emploi, veuillez consulter le Compendium Suisse des médicaments.

Médicaments (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Sédatifs neurovégétatifs	17	3	1	52	39	3	115
Sérums, vaccins	13	2		11	4		30
Spasmolytiques	16	1		10	6	1	34
Vitamines, calcium, minéraux	35	3		15		2	55
Cas anodins							
Edulcorants	3			2	1		6
Préparations homéopathiques	50	3		6	3		62
Produits contre la carie dentaire	27	4		1			32
Divers	13	1		13	2		29
Médicaments non identifiés	9	1		16		1	27
Associations de plusieurs produits							
sans alcool	91	18	1	399	436	139	1084
avec alcool		1		51	74	23	149
Total	1772	303	18	1736	1281	317	5427

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les évolutions graves les plus fréquentes sont le fait d'intoxications combinées à but suicidaire. Sont toujours très fréquentes également les intoxications intentionnelles aux psychopharmaceutiques et aux somnifères.

4.8 Cas mal précisés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Total	24	2	1	44	3	3	77

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM; = intoxications graves ou mortelles

Cyanokit^(R)



GROUPE
LIPHA

Préparation anti-cyanure

Forme et présentation

Ce kit contient 3 flacons, 2 nécessaires de transfert et 1 dispositif pour perfusion.

Composition

flacon no 1:	Hydroxocobalamine base lyophilisée	4g
flacon no 2:	Thiosulfate de sodium	8g
	Sulfite de sodium	0,32g
	Eau PPI qsq	80ml
flacon no 3:	solution injectable de glucose à 5 pour cent	220ml

2 nécessaires de transfert stériles apyrogènes (radio-stérilisés)

1 dispositif pour perfusion avec embout verrouillable stérile apyrogène (radio-stérilisé).

Propriétés

L'hydroxocobalamine réagit avec l'ion cyanure pour former de la cyanocobalamine, complexe stable (vitamine B12 atoxique), éliminé dans les urines. La présence de thiosulfate de sodium potentialise cette action, en accélérant l'élimination des cyanures sous forme de thiocyanates urinaires.

Indications

Traitement d'urgence des intoxications par les cyanures minéraux ou organiques.

Mises en garde

Ce produit contient des sulfites qui peuvent éventuellement entraîner ou aggraver des réactions de type anaphylactiques. De même, exceptionnellement, l'hydroxocobalamine a pu être la cause d'effets indésirables de type allergique (possibilité de réaction de type anaphylactique).

Posologie

En règle générale, utilisation d'un kit. En cas d'effet antidote incomplet, un deuxième kit peut être administré sans inconvénient. Il n'y a pas à craindre de surdosage.

Conservation

A l'abri de la lumière et à température inférieure à 20°.

LIPHA SANTE-Division ANPHAR ROLLAND - Division Internationale
34, rue Saint Romain, 69379 Lyon Cedex 08 - France

5 Circonstances

	Enfants	Adultes	Total	en %
Accidents	5309	977	6286	53,9
Intoxications volontaires	81	2885	2966	25,4
Intoxications et allergies alimentaires	26	214	240	2,1
Intoxications sur le lieu de travail	1	464	465	4,0
Confusions	63	177	240	2,1
Intoxications par toxicomanie	5	376	381	3,3
Effets secondaires de médicaments pris dans un but thérapeutique	33	147	180	1,5
Danger par inhalation à la maison	7	60	67	0,6
Surdosages accidentels	45	54	99	0,8
Première expérience avec la drogue	8	80	88	0,8
Intoxications iatrogènes	19	33	52	0,4
Mauvaises plaisanteries	10	26	36	0,3
Cas divers ou inclassables	99	465	564	4,8
Total	5706	5958	11664	100 %

Intoxications graves ou mortelles

Situations			Intoxications graves ou mortelles	
	Nombre total	en %	Nombre	en %
Accidents	6286	53,9	102	1,6
Intoxications volontaires	2966	25,4	331	11,2
Autres	2412	20,7	82	3,4
Total	11664	100 %	515	4,4 %

Toxogonin®

E. Merck, Darmstadt

Antidot bei Vergiftungen mit Organophosphaten

Zusammensetzung

Obidoximi chloridum 250 mg, Conserv.: E 216 0,65 mg, E 218 0,35 mg, Natrii Hydroxidum, Aqua ad Solutionem pro 1 ml

Eigenschaften, Wirkungen

Obidoxim, der Wirkstoff von Toxogonin®, kann Acetylcholinesterasen reaktivieren, die in ihrer Funktion durch Insektizide aus der Gruppe der Organophosphate gehemmt sind. Toxogonin® ist ein kausales Antidot, da es den Ursachen der durch die Organophosphate hervorgerufenen Vergiftungserscheinungen (Acetylcholinesterasehemmung und nachfolgende Acetylcholinanhäufung) entgegenwirkt. Die unentbehrliche symptomatische Behandlung der Organophosphat-Vergiftungen mit Atropin kann durch Toxogonin® sinnvoll ergänzt werden.

Indikationen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Organophosphate (Alkylphosphate, Alkylthiophosphate, Phosphorsäureester, Thiophosphorsäureester), z.B. Parathion-haltige Insektizide, bei denen die gehemmten Acetylcholinesterasen durch das spezifische Antidot Toxogonin® reaktiviert werden können.

Anwendung

Einzeldosis 1 Ampulle, Tages- und Gesamtdosis bis 3 Ampullen. Kinder erhalten Toxogonin-Einzeldosen entsprechend 4 bis 8 mg/kg KG Obidoximchlorid oder die Erwachsenenendosis (1 Ampulle).

Der Anwendung von Toxogonin® gehen allgemeine Massnahmen der Notfallmedizin und erste Atropingaben voraus. Anschliessend beginnt die spezifische Antidot Behandlung mit 1 Ampulle Toxogonin® langsam intravenös. Diese Medikation kann in Abständen von 2 h 1-bis 2mal wiederholt werden. Die erste Toxogonin-Gabe sollte möglichst nicht später als 6 h nach der Intoxikation erfolgen.

Einschränkungen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Carbamate. Hier ist Toxogonin® wirkungslos oder kann die Carbamatwirkung noch verstärken.

Ueberempfindlichkeit gegenüber Alkyl-4-hydroxybenzoaten (E 216, E 218).

Falls der Injektion von Toxogonin® bei einer Insektizidvergiftung nicht innerhalb kurzer Zeit eine deutliche Besserung folgt, liegt mit grosser Wahrscheinlichkeit keine durch Toxogonin® beeinflussbare Organophosphat-Vergiftung vor oder es handelt sich um bereits gealterte und nicht mehr mit Toxogonin® reaktivierbare Acetylcholinesterasen.

Bezüglich unerwünschter Wirkungen ist die Packungsbeilage zu beachten.

Literatur

Klimmek, R.: Insektizide, in Moeschlin, S.: Klinik und Therapie der Vergiftungen, 7. Auflage, Thieme, Stuttgart/New York, 1986, 487-495
Clarmann, M.v.: Ueberdosierung und Intoxikationen, III. Antidotarium, Obidoximchlorid, in: Rote Liste R 1992, 154, Editio Cantor, Aulendorf, 1992

6 Evolution

Les médecins traitants ont reçu une confirmation écrite de nos consultations dans tous les cas d'intoxication potentielle ou manifeste. En retour, dans 78% des cas, le centre a obtenu un rapport sur l'évolution ultérieure. Nous disposons de données pour la statistique suivante dans 4068 cas (89,6 %).

	Total	en %
Cas sans symptômes	1095	26,9
bénins	2458	60,4
graves	504	12,4
mortels	11	0,3
Total	4068	100 %

Parmi les **cas mortels**, nous avons distingué comme précédemment entre ceux pour lesquels nous avons été contactés du vivant du patient et ceux qui nous ont été annoncés post mortem (*).

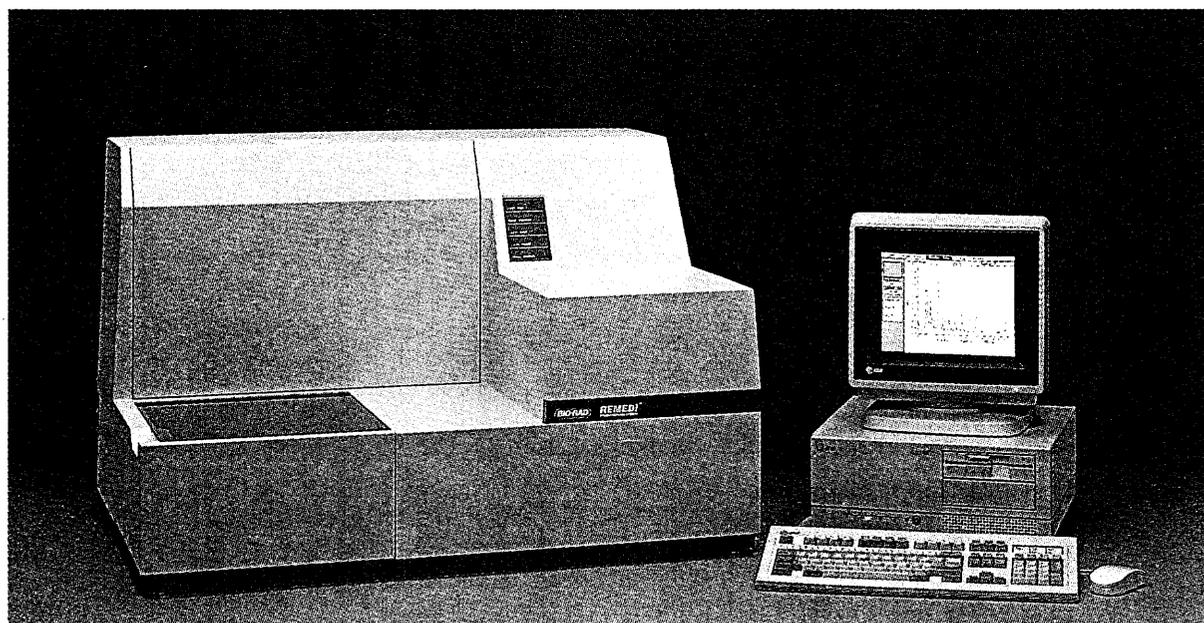
Cause (certaine ou supposée)	Victimes	Circonstances
Bumétanide (*)	83 ans, f.	ES
Champignons (lépiotes et autres)	63 ans, m.	Accident
Diphénhydramine (*)	adulte, f.	Suicide
Hypochlorite de sodium, produit inconnu	64 ans, f.	Suicide
Métandiénone (*)	28 ans, m.	?
Méthylènedioxymétamphétamine	37 ans, m.	?
Oxydes de carbone, alprazolam	45 ans, f.	Suicide
Promazine, trimipramine (*)	50 ans, f.	Suicide
Solvants nitrosés, trimipramine, alcool (*)	50 ans, f.	Suicide
Sulfate de lithium, zuclopentixol, clorazépate	39 ans, f.	Suicide
Trimipramine	75 ans, m.	Suicide
Total	11 cas mortels (dans 5 cas communication post mortem*)	

ES = effet secondaire

REMEDi™ HS Drug Profiling System

- Simultaneously screens semi-quantitatively for more than 500 commercial drugs, drugs of abuse and metabolites.
- Reliable results in about 20 minutes.
- Simple and technique-independent operation.
- One universal reagent kit only.

The Bio-Rad **REMEDi HS** Drug Profiling System provides the essentials for toxicology: Detection of an unprecedented range of drugs and metabolites, plus fast and easy operation. **REMEDi HS** is a reliable automated system which is able to detect more than 500 drugs and metabolites. Complete analysis, data reduction and report generation take 20 minutes. It delivers results quickly in situations where time is critical. In addition **REMEDi HS** is fully technique independent, giving toxicologists more confidence in test results. The **REMEDi HS** is a revolutionary progress in rapid, objective and broad-spectrum drug testing for your laboratory.



BIO-RAD

*Bio-Rad
Laboratories AG*

*Kanalstrasse 17
CH-8152 Glattpbrugg
Tel: (01) 810 16 77*

Mortalité par intoxication en Suisse

Ni les observations du centre de toxicologie (consultations), ni celles des hôpitaux (traitements) ne permettent de se rendre compte du nombre de personnes décédées à la suite d'une intoxication, puisqu'elles ne comprennent pas notamment la plupart des personnes trouvées mortes ou décédées à domicile.

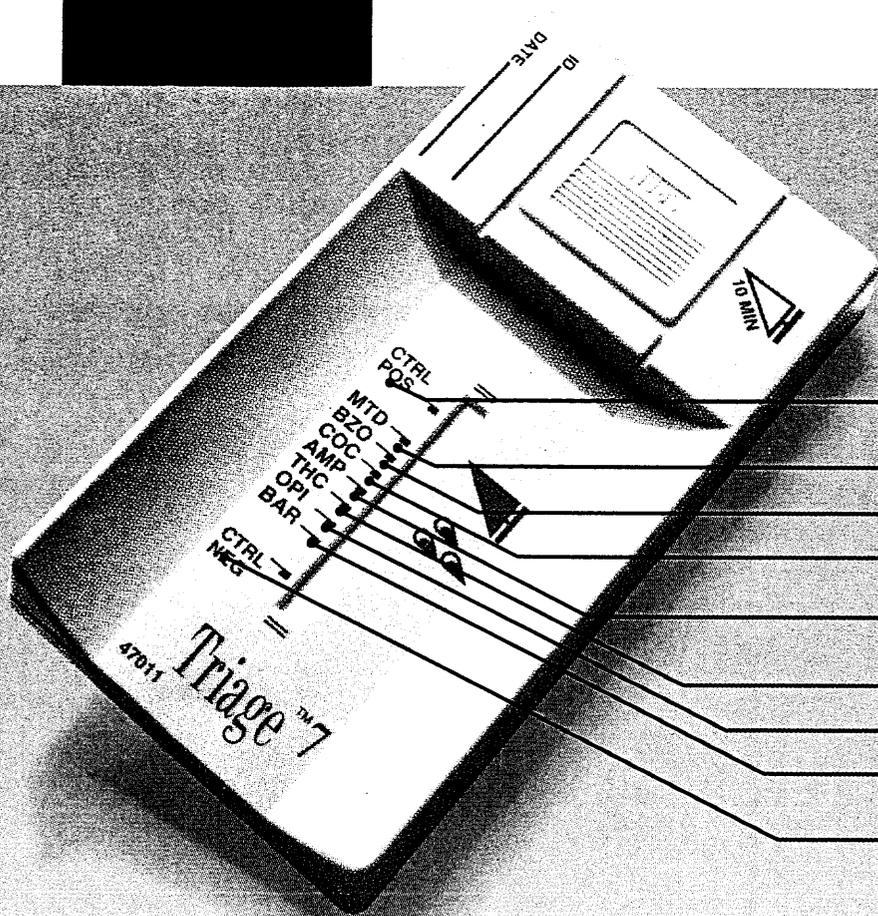
Nous tenons à remercier ici l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui met à notre disposition ses feuilles de statistiques internes, codifiées selon la 8e révision de la classification internationale des maladies et causes de décès. Bien que cette codification ne soit pas entièrement satisfaisante, les indications suivantes offrent déjà beaucoup plus de précisions que les publications officielles. On peut obtenir en outre des différenciations selon l'âge des victimes.

Intoxications aiguës mortelles en Suisse en 1993

No.ICD	Accidents	Hommes	Femmes	Enfants	Total
850.10	Antibiotiques	1			1
853.00	Opiacés et produits de synthèse à effet analogue	104	23	1	128
853.90	Analgésiques divers	1	1		2
854.10	Hydrate de chloral	1			1
855.00	Antidépresseurs	1			1
855.10	Tranquillisants	1			1
857.10	Tonicardiaques	1	4		5
859.90	Agents pharmacologiques non précisés		1		1
860.00	Alcool	11	3		14
868.01	Champignons	2			2
872.00	Gaz utilitaires divers		1		1
873.00	Gaz d'échappement	1			1
875.00	Sources d'oxyde de carbone diverses	1			1
876.00	Anhydride carbonique (émanant de caves de fermentation, de silos, etc.)	1	1	1	3
876.09	Gaz et vapeurs divers			1	1
905.01	Insectes	3			3
905.09	Animaux venimeux divers		1		1
Total	Accidents	129	35	3	167

Triage™ 7

Schnelles Drogenscreening: Das Minilabor in der Kassette



Test gültig

Methadon

Benzodiazepine

Kokain

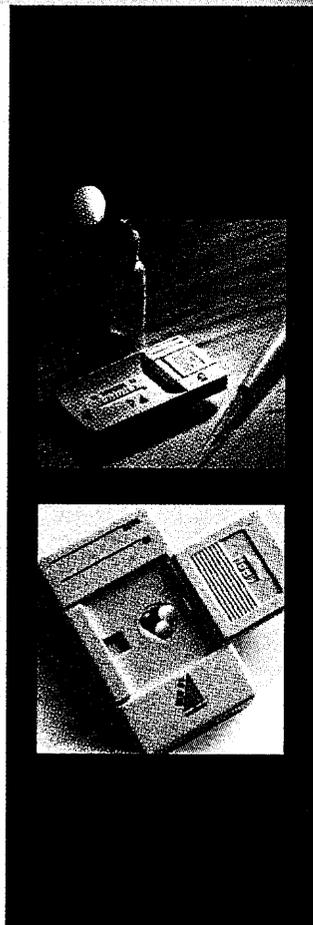
**Amphetamin/
Methamphetamin**

Tetrahydrocannabinol

Opiate

Barbiturate

Test ungültig



Innovativer ASCEND MULTIMMUNOASSAY (AMIA™):

- **schnell:**
7 Ergebnisse in 10 Min.
- **zuverlässig:**
Sicherheit durch integrierte Kontrollen
- **spezifisch:**
21 selektierte monoklonale Antikörper
- **einfach:**
nur 2 Pipettierschritte
- **visuell:**
präzise ablesbare Ergebnisse ohne zusätzliches Gerät
- **präsent:**
ideale Anwendungsmöglichkeiten am Einsatzort
- **komplett:**
keine zusätzlichen Reagenzien nötig

E. Merck (Schweiz) AG, Diagnostik
Rüchligstrasse 20, 8953 Dietikon
Tel. 01 745 11 11, Fax 01 745 12 60

MERCK

No.ICD	Suicides	Hommes	Femmes	Enfants	Total
950.00	Arsenic et composés d'arsenic	1			1
950.01	Cyanures	1			1
950.02	Stupéfiants	19	3		22
950.03	Somnifères	20	29		49
950.04	Analgésiques		2		2
950.05	Sédatifs	2	6		8
950.06	Substances corrosives	2	6		8
950.09	Substances solides et liquides diverses	38	53		91
951.09	Gaz utilitaires divers	1			1
952.00	Gaz d'échappement	42	12		54
952.09	Gaz divers	4			4
Total	Suicides	130	111	-	241

No.ICD	Délits	Hommes	Femmes	Enfants	Total
962.00	Substances solides, liquides ou gaz	-	-	5	5

No.ICD.	Cas indéterminés	Hommes	Femmes	Enfants	Total
980.00	Substances solides ou liquides	149	52	-	201

Les adolescents de 15 à 19 ans sont joints aux adultes.

Le nombre de personnes décédées à la suite d'une **intoxication aiguë** en 1993 s'élève donc à **614** (année précédente: 690). Cette régression est due principalement à la diminution des morts accidentelles en relation avec les opiacés. Les morts par la drogue figurent par ailleurs dans différentes rubriques (suicides, cas indéterminés). Selon la définition de la police, on en compte au total 353 (année précédente: 419).

Il reste toujours difficile d'évaluer la mortalité en rapport avec les **effets toxiques chroniques**. L'abus du tabac, selon les estimations de l'Office fédéral de la santé, jouerait le rôle principal. Ces cas ne sont pas chiffrables dans les feuilles de statistique de l'Office fédéral de la statistique, mais l'on y trouve en revanche 646 décès attribués à l'alcoolisme (année précédente: 676). L'abus chronique d'analgésiques est signalé dans 96 cas (année précédente: 118).

Gossweiler-Brunner

Vergiftungen beim Kleinkind

Erkennen - Behandeln -
Verhüten

2., überarb. Aufl. 1992.

XIV, 193 S., 30 Abb.,

12 Tab., kt. DM 24,80/
öS 194,-/sFr 27,50

Bestell-Nr. 11465

Aus ihrer Erfahrung als Mitarbeiterin verschiedener Giftnotrufzentralen und vierfacher Mutter vermittelt die Autorin deshalb kompetente Ratschläge zur Vermeidung von Vergiftungen. Eine Aufstellung von Vergiftungssymptomen und Maßnahmen der Ersten Hilfe ermöglicht vor allem medizinischen Laien, bei leichteren Fällen rechtzeitig und wirkungsvoll einzugreifen und dem Kind spätere Schäden oder unnötige Behandlungen zu ersparen.

Preisänderungen vorbehalten

Weilemann

Giftberatung: Pflanzen

Diagnose - Erste Hilfe -
Therapie

1992. XII, 106 S.,

50 farb. Abb.,

kt. DM 19,80/öS 155,-/
sFr 22,-

Bestell-Nr. 00696

Um die Giftigkeit der am häufigsten aufgenommenen Pflanzen realistisch beurteilen zu können, werden die Art und Häufigkeit der nach der Einnahme auftretenden Beschwerden und Krankheitserrscheinungen genau beschrieben. Desweiteren enthält der Leitfaden praxisorientierte Hinweise zu Erstmaßnahmen und weiterführender Therapie, die sich nach den tatsächlich aufgetretenen Symptomen richten und somit eine sachgemäße Behandlung ermöglichen.

**GUSTAV
FISCHER**

Publications

No. de
commande

	Rapport annuel 1992. Ed. Centre suisse d'information toxicologique, Zurich, 44 p. (1993)	0-93
Berchtold P.* Gossweiler B.	Intoxications aiguës: un résumé rapide. Journal Suisse de Médecine 123 , 887-891 (1993)	1-93
Gossweiler B. Wyss P.A.	Vergiftungs-Unfälle beim Kleinkind. Paediatrica 4 (6), 25-26 (1993)	2-93
Gossweiler B. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Intoxications and rhabdomyolysis. Résumés du Congrès de l'AECAPTC (1993)	3-93
Ha H.R.* Chen J.* Wyss P.A.* Stieger B.* Meier-Abt P.J.	Amiodarone metabolism in human liver microsomes. Journal Suisse de Médecine 123 (Suppl.50/II), 39 (1993)	4-93
Hartmeier St.	Hepatotoxizität bei Intoxikationen und im Rahmen von unerwünschten Arzneimittelwirkungen. Thèse Université de Zurich, 92 p. (1993)	5-93
Herren T.* Como F.* Krähenbühl S.* Wyss P.A.	Die Therapie der akuten Salizylatintoxikation. Journal Suisse de Médecine 123 , 1775-1783 (1993)	6-93
Herren T.* Wyss P.A.	Akute Salicylatintoxikation und ihre Therapie. Journal Suisse de Médecine 123 (Suppl.50/I), 25 (1993)	7-93
Jaspersen-Schib R. Radovanovic-Ivosevic D.	Nebenwirkungen und Toxizität von ätherischen Oelen. Journal suisse de pharmacie 131 (11), 341-344 (1993)	8-93
Jaspersen-Schib R.	Pflanzliche Schlankheitsmittel - Stellenwert. Journal suisse de pharmacie 131 (22), 692-695 (1993)	9-93
Lauterburg B.H.* Gossweiler B. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Intoxications médicamenteuses. dans: Bases de la thérapeutique médicamenteuse. Documed, Bâle (1993)	10-93
Mäder E.	Erfassung und Bearbeitung von unerwünschten Arzneimittelwirkungen am Schweiz. Toxikologischen Informationszentrum 1985-1989. Thèse Université de Zurich, 66 p. (1993)	11-93

* Auteurs invités

Josef Velvart

Toxikologie der Haushaltsprodukte

3., überarbeitete Auflage. 1993, 463 Seiten, zahlreiche Tabellen, gebunden
Fr. 76.— / DM 79.— / öS 616.— (ISBN 3-456-82384-3)

Dieses Buch schließt eine Lücke im einschlägigen Schrifttum: In toxikologischen Handbüchern finden sich wohl Angaben über einzelne Giftstoffe, doch fehlen Grundlagen zur Beurteilung der unzähligen und komplizierten Rezepturen, wie sie in den Haushaltsprodukten zur Anwendung gelangen.

**Das Standardwerk von J. Velvart ist unentbehrlich
zur Beurteilung der chemischen Gefährdungen im Haushalt:**

Sofortige Einschätzung des Gefährdungsgrades / Erfahrungen des international anerkannten Toxikologischen Informationszentrums / Zuverlässige Angaben über schädliche Wirkungen je nach Situation und Aufnahmeart / Toxikologie der Inhaltsstoffe / Erste Maßnahmen und ärztliche Therapien.

«Das Buch ist praxisbezogen, klar gegliedert, wissenschaftlich hieb- und stichfest. Es gehört auf Ihren Schreibtisch und auf den Arbeitsplatz Ihrer Gehilfin – kaufen Sie es gleich zweimal!»

(Schweizerische Ärztezeitung)

Für die **3. Auflage** wurden alle Kapitel auf den neuesten Stand gebracht. Die übersichtlich dargestellte Symptomatologie und Therapie bei Zwischenfällen besonders im Kleinkindesalter ermöglichen es, rasch und angemessen zu handeln.



Verlag Hans Huber, Bern Göttingen Toronto Seattle

Publications (fin)No. de
commande

Meier-Abt P.J. Lorent J.P. Wyss P.A. Gossweiler B.	A propos du rapport annuel 1992 du Centre suisse d'information toxicologique (SSIT). Bulletin des médecins suisses 74 (31), 1208-1209 (1993)	12-93
Meier-Abt P.J. Lorent J.P. Wyss P.A. Gossweiler B.	Le rapport annuel du Tox pour 1992. Journal suisse de pharmacie 131 (17), 514-515 (1993)	13-93
Meier-Abt P.J. Wyss P.A. Radovanovic-Ivosevic D.	Differential acute overdose toxicity of various benzodiazepine derivatives. Abstract. Veterinary and Human Toxicology 35 (4), 38 (1993)	14-93
Meier-Abt P.J. Gossweiler B. Wyss P.A.	Akute Vergiftungen. dans: Hess T.: Hadorn - Lehrbuch der Therapie. 8ème édition, Ed. Hans Huber, Berne (1993)	15-93
Radovanovic-Ivosevic D. Wyss P.A. Meier-Abt P.J.	Nitrazepam und Triazolam haben eine unterschiedliche dosis- und altersabhängige akute Toxizität. Journal Suisse de Médecine 123 (Suppl.50/II), 36 (1993)	16-93
Schürch F.	Die akute Intoxikation mit Thioridazin. Thèse Université de Zurich, 59 p. (1993)	17-93
Serena S. Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Epileptische Krämpfe bei Intoxikationen mit Maprotilin (Ludiomil ^R) Journal Suisse de Médecine 123 (Suppl.50/II), 36 (1993)	18-93
Velvart J.	Toxikologie der Haushaltprodukte. 3ème édition, Ed. Hans Huber, Berne (1993)	19-93
Wehrli E.	Intoxications aiguës en Suisse: aperçu selon deux sources d'information. Thèse Université de Lausanne, 1993	20-93
Wyss P.A. Serena S. Meier-Abt P.J.	Dose-dependency of seizures in Maprotiline (Ludiomil ^R) intoxications. Abstract. Veterinary and Human Toxicology 35 (4), 341 (1993)	21-93
Wyss P.A. Gossweiler B.	Thérapie akuter Vergiftungen. dans: Schweizerischer Medizinalkalender Schwabe Verlag Basel, 687-717 (1993)	22-93

Compte d'exploitation

Recettes	Fr.
Contributions des cantons	823 662
Contribution de la Société suisse des industries chimiques	284 000
Contribution de l'Association suisse des assureurs privés maladie et accidents	145 000
Contribution de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents	145 000
Contribution de la Fondation pour l'encouragement de tâches spéciales dans le domaine de l'assurance-maladie mutualiste	145 000
Contributions des pharmaciens suisses	141 000
Contribution de la Fédération des médecins suisses	120 000
Diverses (surtout dons individuels)	246 913
Total recettes	2 050 575

Dépenses	Fr.
Frais de personnel et prestations sociales	1 283 465
Bureau et administration	89 934
Locaux	96 414
Acquisitions, entretien	49 444
Périodiques, livres	37 707
Informatique	31 568
Téléphone et télécopie	22 471
Publications et rapport annuel	15 980
Frais de port, compte-chèques postaux, bancaires	18 118
Frais de voyage	10 786
Divers	14 413
Projet d'informatique	111 639
Mise en réserve pour le projet d'informatique	120 000
Mise en réserve pour la prévoyance personnelle	120 000
Attribution au fonds de jubilé	34 000
Total dépenses	2 055 939

Déficit - 5 364

Dons

	Fr.
Interpharma	20 000
Galenica Holding SA	15 000
Dr. S. à Porta-Stiftung	14 000 *
Fédération des coopératives Migros	10 000 *
Karl Mayer-Stiftung	10 000 *
Ville de Zurich	10 000
Fondation jubilaire des sociétés d'assurance "Zurich"-Vita-Alpina	5 000
Nestec SA	5 000
Société des Vétérinaires Suisses	5 000
Lever/Elida Cosmetic SA	3 000
Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine	3 000
Société suisse d'odonto-stomatologie	3 000
Groupe Ofac	2 500
Association des Grands Magasins Suisses	2 000
Coop Suisse	2 000
Einkaufsverband Zürcher Apotheker	2 000
Ernst Göhner-Stiftung	2 000
Galepharm	2 000
Hefti SA	2 000
Merck Sharp & Dohme-Chibret SA	2 000
Pfizer SA	2 000
Unione Farmaceutica SA	1 500
Alcan Rorschach SA	1 000
Alusuisse-Lonza Holding SA	1 000
Association de l'industrie suisse des cosmétiques	1 000
Bayer (Suisse) SA	1 000
Biomed SA	1 000
Bühler SA	1 000
C & A Mode SA	1 000
Cilag SA	1 000
Du Pont de Nemours International SA	1 000
Esso Suisse SA	1 000
Eswa SA	1 000
Greiter SA	1 000
Hageba SA	1 000
Hänseler SA	1 000
Jansen SA	1 000
Johnson Wax SA	1 000

* Pour le fonds jubilaire (projet d'informatique)

Dons (fin)

	Fr.
U. Jüstrich SA	1 000
Krankenfürsorge Winterthur	1 000
Landis & Gyr SA	1 000
Lorsa SA	1 000
3M (Suisse) SA	1 000
Nieuw Rotterdam	1 000
Ricola SA	1 000
Sanitized SA	1 000
Schering SA	1 000
Shell Switzerland	1 000
Sika SA	1 000
Société Générale de Surveillance SA	1 000
Staerke & Nagler SA	1 000
Union des fabricants de savon et détergents de la Suisse	1 000
Union Suisse des Fabricants de Vernis et de Peintures	1 000
Visura Société Fiduciaire	1 000
Voigt & Co. SA	1 000
Wellcome SA	1 000
P. Wirth SA	1 000

Les dons plus modestes qui ne figurent pas sur cette page nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Madame, Monsieur

Si vous désirez recevoir régulièrement notre rapport annuel, veuillez nous le faire savoir à l'aide de la carte figurant ci-dessous. Nous tenons également à votre disposition d'autres publications.

A cette occasion, nous vous prions de juger notre travail et de nous dire si nos efforts sont en accord avec ce que vous attendez de nous. Nous vous remercions d'avance de l'avis que vous voudrez bien nous donner, ainsi que de vos remarques critiques et de vos suggestions.

Zurich, 1994

Centre suisse d'information toxicologique

- o Veuillez à l'avenir envoyer votre rapport annuel à l'adresse mentionnée ci-dessous.
- o Veuillez envoyer à la même adresse les suivantes de vos publications:

- o Remarques, suggestions:

Signature

Adresse

Les imprimés suivants peuvent être obtenus auprès du Centre suisse d'information toxicologique:

- 1 Notice d'informations générales
- 2 Autocollant (numéro d'urgence)
- 3 Structure et activités du TOX
- 4 Informations sur les premiers secours et la prévention
- 5 Médicaments d'urgence contre les intoxications
- 6 Traitement des intoxications
(tiré-à-part du Schweiz. Medizinalkalender; en allemand)
- 7 Rapport annuel
- 8 Tirés-à-part des publications mentionnées dans le rapport annuel (numéros de commande voir pages 43/45). Les livres et les thèses seront prêtés.

Vos commandes peuvent être passées à l'aide de la carte postale figurant ci-dessous, ou par téléphone (01/251 66 66). Vos dons nous aideront à garantir ce service.

Centre suisse
d'information toxicologique
Klosbachstrasse 107

CH-8030 Zurich